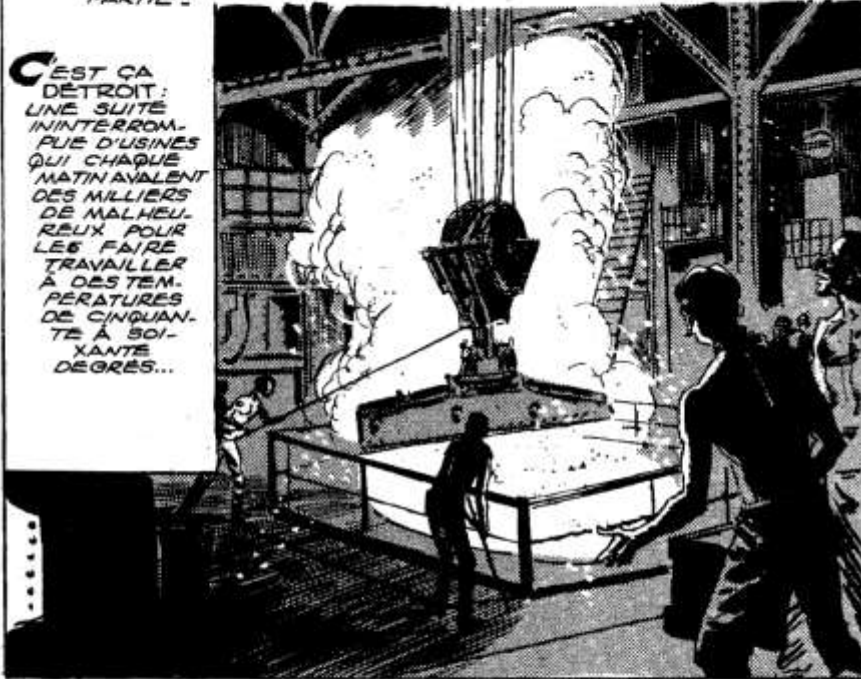


RAKAR

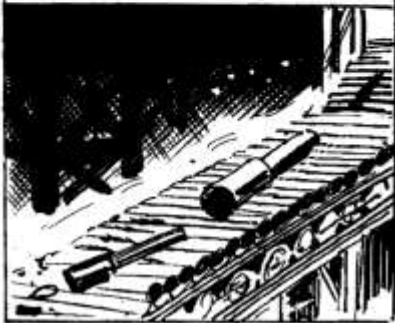
C'EST ÇA DETROIT

PREMIÈRE
PARTIE -

C'EST ÇA
DETROIT :
UNE SUITE
ININTERROM-
PUE D'USINES
QUI CHAQUE
MATIN AVALENT
DES MILLIERS
DE MALHEU-
REUX POUR
LES FAIRE
TRAVAILLER
À DES TEM-
PÉRATURES
DE CINQUAN-
TE À SOI-
XANTE
DEGRÉS...



... PRÈS DES TRANSPORTEURS
À ROULEAUX OÙ LA MOIN-
DRE INATTENTION PEUT
ÊTRE FATALE...



... PRÈS
DE
MACHINES
MONS-
TRUEUSES
QUI
POURTANT
ENOR-
QUELLIS-
SENT
CEUX
QUI LES
ONT
ACHETÉES
...



○
○

MAIS C'EST LA
NUIT QUE
L'ON VOIT LA
PROSPÉRITÉ
DE DÉTROIT,
À L'ENTRÉE
DE THÉÂTRES
LUXUEUX
OÙ LES MAF-
TRES DES
USINES ET
LEURS FEM-
MES DES-
CENDENT
DE LEURS
LANDAUS
DOUBLES
DE SATIN...



... DES GENS QUI FEIGNENT
D'IGNORER QUE LEUR RICHES-
SE EST FAITE DE L'EXPLOI-
TATION ÉHONTÉE DU TRAVAIL
DES AUTRES...



MADAME...

PUIS-JE VOUS
POSER UNE QUES-
TION, MISTER
DAVIES ?



JE NE SUIS PAS
MISTER DAVIES,
IDIOT!

AH
NON ?



BIEN SÛR QUE
NON, SOUSRE
D'AVE ! MISTER
DAVIES EST LÀ,
DEVANT VOUS !

AH, C'EST
VRAI. EX-
CUSEZ-
-MOI ?







CE QUE DIT DAVIES EST VRAI : ALORS QUE TOUS LES JOURNAUX DE DÉTROT ONT DES BUREAUX LUXUEUX, LA "VÉRITÉ" EST IMPRIMÉE DANS UNE CABANE EN PLANCHES PAR BRENON LUI-MÊME, AÏDÉ PAR UN GAMIN DE 13 ANS ...

